

Equidés

>> Biochirurgie

>> L'AUTEUR
Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

Larvothérapie : une technique intéressante pour certaines affections podales

Technique très ancienne utilisée pendant longtemps avec succès en médecine humaine, la larvothérapie a fait l'objet de quelques publications en médecine équine. Bert Van Thielen, ingénieur en imagerie médicale, maréchal-ferrant clinique récemment installé en Picardie, a présenté cette technique intéressante pour le nettoyage de certaines plaies du pied du cheval.

Lasticothérapie ou larvothérapie est une technique que l'on doit à Ambroise Paré et qui a été utilisée surtout en médecine humaine jusqu'à la seconde guerre mondiale puis a refait son apparition en 1989 avec des applications sur le diabète, les ulcères et les plaies dus à des germes résistants aux antibiotiques. En médecine vétérinaire, elle reste anecdotique en France en pratique courante mais a fait l'objet de quelques publications ces dernières années, dans le cadre notamment du traitement de graves plaies du pied. Bert Van Thielen, ingénieur en imagerie médicale, maréchal-ferrant clinique, a détaillé cette utilisation en médecine équine lors des dernières Journées annuelles de l'Avef*, le 23 octobre, à Deauville.

Les asticots utilisés sont des larves de *Lucilia sericata*, produites en laboratoire stérile, conservées en milieu réfrigéré qui les maintient dans une phase stationnaire. Leur libération dans un environnement plus chaud leur permet de reprendre leur croissance naturelle.

Les asticots sont livrés en boîte réfrigérée avec une date d'expiration. Un traitement nécessite 10 asticots par cm².

Deux à trois applications

Ils sont appliqués librement sur la plaie ou en pochettes qui permettent de prévenir les risques, notamment la fuite et des hémorragies légères. La pose libre présente par contre un avantage sur le traitement des plaies profondes. Les asticots sont laissés 2 à 4 jours sur la plaie. Le traitement est en général renouvelé 2 à 3 fois.

Les indications sont multiples et Bert Van Thielen a cité les cas d'ostéomyélite, de fistules, de crapaud, de certains cas de clou de rue, de certains abcès... « La larvothérapie permet d'éviter l'ablation trop importante de tissus sains pour pouvoir accéder au tissu pathologique », a précisé le conférencier.

Il utilise cette technique en pratique courante, en collaboration avec des vétérinaires.

Il a donné comme exemple d'application le traitement de la fistule. Il a recommandé l'enlèvement mécanique du tissu nécrotique pour améliorer le bénéfice de l'application des asticots. Il peut être nécessaire de prévoir l'application de matériaux fixateurs (plâtre, pansement, fer avec plaque amovible). Après un lavage profond avec du sérum physiologique de la plaie et du pied, les asticots sont appliqués et maintenus dans le pansement, en veillant à assurer leur bonne oxygénation et humidification. Leur retrait se fait par *flushing* avec du sérum physiologique et les asticots sont éliminés dans des poubelles hospitalières.

Bien supporté par le cheval

« Il est possible de combiner ce traitement avec une antibiothérapie ou des anti-inflammatoires, par voie locale ou générale », a précisé l'intervenant. Le mécanisme d'action reste mal connu mais ferait intervenir des enzymes protéolytiques produites par les asticots, qui détruisent sélectivement les tissus morts. Les larves favorisent également, entre autre, par leur action mécanique avec leurs mouvements, la granulation des tissus sains. Leur action semble indolore et est bien supportée par le cheval.

« Même si une recherche approfondie est nécessaire, la larvothérapie est une technique peu invasive, peu onéreuse et efficace notamment sur les plaies catastrophiques », a conclu Bert Van Thielen. ■

*Avef : Association vétérinaire équine française.



Les larves de *Lucilia sericata* sont livrées en boîte réfrigérée, avec une date d'expiration.



Les asticots peuvent être utilisés sous forme de poche, ce qui permet de prévenir certains risques, notamment la fuite et les hémorragies légères.